

Un Curius¹ et un Fabricius², bien plus admirables dans leur pauvreté que Midas et Crassus au milieu de ces richesses qui les empêchèrent de pratiquer la vertu.

Cincinnatus et Serranus³ les suivaient de près; ensuite on voyait l'illustre Camille qui, pendant sa longue existence, ne se lassa jamais d'être utile (à sa patrie),

Et qui mérita du Ciel d'être rappelé, grâce à son éclatante valeur, dans son propre pays d'où l'avait chassé la rage aveugle (de ses ennemis)⁴.

Le fameux Torquatus qui, faisant à la disci-

ginois, fut envoyé à Rome pour traiter de l'échange des captifs. Il conseilla au Sénat de refuser les offres qui lui étaient faites et revint à Carthage où il périt, dit-on, dans les plus affreux supplices.

¹ Curius Dentatus, plusieurs fois consul, vainquit les Samnites, les Sabins, Pyrrhus et les Lucaniens (274 av. J.-C.), puis il se retira dans sa petite ferme où il vécut pauvre.

² Luscinius Fabricius, consul, refusa les présents de Pyrrhus avec lequel il traitait (281 av. J.-C.) du rachat des captifs, et repoussa l'offre du médecin de cet ennemi de Rome, qui lui proposait d'empoisonner son maître.

³ Modestes dans leur vie comme Curius et Fabricius, Cincinnatus et Serranus quittèrent les travaux des champs pour aller vaincre, l'un les Samnites, l'autre les Carthaginois, puis ils revinrent à leur charrue aussitôt après la victoire.

⁴ Camille Marcus Furius (401 à 366) fut, après la victoire qu'il remporta à Véies, sur les Étrusques, accusé de concussion et exilé. Mais, lorsque les Gaulois se furent emparés de Rome, sauf du Capitole, il fut rappelé, nommé dictateur, et sauva son pays en battant les Gaulois. Plusieurs fois dictateur dans la suite, il mérita le nom de second fondateur de Rome.